§ V. — **Mort d'un Oblat.**

Le 28 janvier dernier, à midi, le R. P. Zéphyrin Lizée, *O. M. I.*, s'est éteint, doucement, à l'Hôpital Général des Sœurs Grises, à Edmonton. Depuis près de six mois, il avait dû se rendre dans cette institution, miné qu'il était par une maladie des reins qui, lentement mais sûrement, tarissait en lui les sources de la vie.

Né à Montréal, le 18 juin 1856, le futur Oblat reçut, dans l'Église Notre-Dame, le saint Baptême des mains du R. P. Damase Dandurand, le premier Oblat Canadien — mort lui-même, à Saint-Boniface, le 13 avril 1921, à l'âge de cent deux ans. En 1868, le jeune Zéphyrin reçoit la Confirmation des mains de Mgr Ignace Bourget, premier Évêque de Montréal, et, quelques jours après, il fait sa première Communion.

En 1870, il entre au Côllège des Sulpiciens, à Montréal.

Puis, après six ans de cours classiques et deux années de philosophie, il cède à l'appel de DIEU et demande son admission au Noviciat des Oblats, à Lachine, — où, sa probation terminée, il prononce ses premiers vœux, le 8 septembre 1881.

Passé, ensuite, au Scolasticat d'Ottawa, pour ses études théologiques, il est obligé de les interrompre, les médecins lui ordonnant un repos complet. C'est alors que Mgr Vital GRANDIN, de passage dans la Province de Québec, le prend avec lui, dans l'espoir que le grand air de l'Ouest ramènera le jeune étudiant à la santé.

En 1884, il prononce ses vœux perpétuels et, le 25 mars 1885, il est ordonné prêtre, à Saint-Albert, par Monseigneur GRANDIN.

Le nouveau Prêtre est, immédiatement, placé parmi les Indiens, dont il apprend, bientôt, la langue ; et il leur consacrera toute sa vie. Tour à tour, à Lucas (1885), au Lac Sainte-Anne (1886), à Hobbema (1896), à Stony Rain (1897) et, enfin, à la Rivière-qui-Barre, son dernier poste, — partout, il a travaillé, de toute son âme simple et ardente, au bien de ses Indiens, faisant un peu tous les métiers : maître d'école, journaliste (c'est lui qui a commencé la publication du premier journal cris), constructeur, cuisinier, etc...

DIEU lui a accordé de voir venir la mort et de s'y préparer ; et il a couronné, par la mort des justes, une carrière humble et cachée mais toute de dévouement constant aux âmes les plus abandonnées, — accomplissant, à la lettre, la devise de son Institut : *Evangelizare pauperibus misit me.*

« *Patriote de l'Ouest.* »